

ENSEIGNEMENT THÉMATIQUE

La Bible a une importance capitale pour nous : elle est pour nous la Parole de Dieu par laquelle le Seigneur nous parle, nous dirige encore aujourd'hui et grâce à son Esprit. Au cours des soirées d'enseignement thématique, nous nous sommes déjà penchés sur son inspiration, son interprétation et sur la transmission des textes. Une rencontre avait été consacrée aux livres apocryphes. Voir les résumés parus dans Tous Unis ou sur notre site internet. En novembre voici le sujet qui a retenu notre attention :

Comment la Bible s'est-elle formée ? **(ou de la formation du canon)**

autrement dit : comment la Bible s'est-elle constituée ; comment les livres se sont-ils ajoutés les uns aux autres pendant près de 15 siècles ? Comment ont-ils été reconnus et acceptés ? Les questions sont très vastes et des livres ont été écrits à ce sujet.¹

• **Qu'est-ce que le canon ?**

Le mot **canon** vient du grec ancien κανών (*kanôn*), lui-même emprunté à l'hébreu *qaneh* (roseau, mesure, canne ; voir ce dernier sens – par exemple – en Ezéchiel 40 : 5 : 7²). **Il désigne l'ensemble des textes considérés comme inspirés de Dieu et faisant autorité dans les questions de doctrine et de vie.**

Le canon de l'Ancien Testament et celui du Nouveau Testament sont à traiter de manière distincte puisque leurs acceptations ont relevé

¹ PACHE R., L'Inspiration et l'Autorité de la Bible, Emmaüs, Saint-Légier, 1967
Von CAMPENHAUSEN H., La Formation de la Bible Chrétienne, Delachaux & Niestlé, Neuchâtel, 1971
ALLAND K. et B., Der Text des Neuen Testaments, Deutsche Bibelgesellschaft, Stuttgart, 1982

² Voici, un mur extérieur entourait la maison de tous côtés. Dans la main de l'homme était une canne de six coudées pour mesurer, chaque coudée ayant un palme de plus que la coudée ordinaire. Il mesura la largeur du mur, qui était d'une canne, et la hauteur, qui était d'une canne. ...
Chaque chambre était longue d'une canne, et large d'une canne. Il y avait entre les chambres un espace de cinq coudées. Le seuil de la porte, près du vestibule de la porte, à l'intérieur, avait une canne.

d'autorités différentes en des périodes différentes. Pour cet article je me limite à l'Ancien Testament.

- **Comment se présente la Bible hébraïque ?**

Pour les Juifs, *Bible* se dit **Tanach** ; c'est un acrostiche d'après les 3 premières lettres des 3 parties de la Bible hébraïque : **T** pour **Torah** (= enseignement, loi), **N** pour **Neviim** (= prophètes) et **CH** pour **Chetouvim** (= écrits). Cette triple répartition de la Bible était communément admise du temps des apôtres et même déjà avant³ (voir Luc 24 :44 : ... *Tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes*). Elle correspond très approximativement à la répartition que nous trouvons dans nos versions à savoir le Pentateuque, les livres prophétiques et les livres poétiques. Plusieurs différences sont tout de même à noter : dans la Bible hébraïque, les livres que nous appelons *historiques* sont rangés parmi les « *premiers prophètes* » mais 1 et 2 Chroniques, Esdras, Néhémie, Esther, Daniel et Ruth sont classés parmi les *écrits*, de même que Lamentations de Jérémie.

- **Avons-nous des indications d'après lesquelles le Pentateuque a été reconnu comme inspiré de Dieu ?**

Le processus de reconnaissance des diverses parties de l'Ancien Testament s'est fait progressivement. **Les livres de Moïse (la Torah) sont mentionnés par les prophètes et les hagiographes (= écrits).** Déjà Josué, le premier livre rangé parmi les prophètes dans la Bible hébraïque renvoie – dès le premier chapitre – au livre de Moïse : *Ce livre de la loi ne s'éloignera pas de ta bouche ; tu y méditeras jour et nuit pour observer et mettre en pratique tout ce qui y est écrit* (1 : 8). Les autres mentions de la loi de Moïse par les prophètes sont abondantes. Voir Malachie 3 : 22 : *Souvenez-vous de la loi de mon serviteur Moïse ;* Daniel 9:13 : *Comme cela est écrit dans la loi de Moïse, tout ce malheur est venu sur nous...* Les psaumes font souvent référence à la loi de l'Eternel ; voir les psaumes 1, 19 et 119 dont la loi est le thème central. La Torah est une autorité reconnue ! *Au retour de l'exil, le peuple assemblé dit au scribe Esdras d'apporter le livre de la loi de Moïse, prescrite par l'Eternel à Israël... Il lut dans le livre depuis le matin jusqu'au milieu du jour* (Néhémie 8 : 1 et 3).

³ « Mon grand-père... qui s'était adonné par-dessus tout à la lecture de la Loi, des prophètes et des autres livres de nos pères », Siracide 1 :9, 1^{ère} moitié du 2^{ème} s. av. J.-Ch.

• Comment les prophètes ont-ils été acceptés ?

Que dire de la reconnaissance des livres prophétiques ? **Daniel se réfère à la prophétie des 70 ans de captivité de Jérémie** : *Je compris par les livres qu'il devait s'accomplir 70 ans pour les ruines de Jérusalem, d'après le nombre des années dont l'Eternel avait parlé au prophète Jérémie. (9 : 2, à comparer avec Jérémie 25 : 11⁴). Du temps de Jérémie, quelques-uns des anciens du pays se levèrent et dirent... Michée de Moréchet prophétisait du temps d'Ezéchias... et il disait à tout le peuple de Juda : « Ainsi parle l'Eternel des armées... » (Jérémie 26 : 17-18, à comparer avec Michée 3 : 12⁵). Les prophéties de Michée citées littéralement étaient reconnues comme venant de l'Eternel. Bien sûr que nous n'avons pas d' « accréditation » formelle de tous les livres prophétiques. **Mais la reconnaissance de la véracité du « ainsi parle l'Eternel », si fréquent dans les écrits des prophètes, était déterminante.***

Il est évident que quand la source de l'Esprit prophétique s'est tarie en Israël, il n'y avait plus de prophètes pour accréditer le message des autres prophètes ; ceci est particulièrement vrai pour les derniers d'entre eux, ceux qui ont été appelés les *petits prophètes* en raison de la brièveté de leurs oracles. Mais à cet égard nous disposons tout de même des avis transmis par la tradition orale consignée dans les écrits talmudiques. Ils sont éclairants. « *En ce qui concerne les "Douze" – sous-entendus les 12 petits prophètes – leurs prophéties étaient quantitativement peu importantes, leurs auteurs ne les ont pas recueillies eux-mêmes par écrit. Mais quand vinrent Aggée, Zacharie et Malachie (qui furent membres de la Grande Assemblée⁶) constatant que l'inspiration diminuait, puisque eux-mêmes étaient les derniers prophètes, ils décidèrent de rédiger leurs propres prophéties et ajoutèrent les autres petits oracles et composèrent un grand recueil, de peur qu'ils ne se perdissent à cause de leur petite taille* » (traité Baba Batra, Talmud de Babylone, 2^{ème} siècle après J.-Ch.).

⁴ Tout ce pays deviendra une ruine, un désert, et ces nations seront asservies au roi de Babylone pendant soixante-dix ans.

⁵ C'est pourquoi, à cause de vous, Sion sera labourée comme un champ, Jérusalem deviendra un monceau de pierres, Et la montagne du temple une sommité couverte de bois.

⁶ La tradition rattache cette institution aux 70 anciens rassemblés par Moïse (voir Nombres 11 :16-24) ; plus tard cette assemblée siégeait dans une des salles du Temple de Jérusalem. Elle réglait les problèmes religieux délicats. Elle est l'ancêtre du sanhédrin mentionné dans le Nouveau Testament.

• Qu'en est-il des « écrits » ou hagiographes ?

Les écrits sont constitués de textes rassemblés ou rédigés au retour de l'exil. Les psaumes sont de Moïse, de David et de ses contemporains, de Salomon ; d'autres sont anonymes mais ils contiennent des indications quant au lieu et aux conditions de leur rédaction ; le psaume 137, par exemple, parle *des fleuves de Babylone*.

Le rabbin Philippe Haddad résume en ces termes la constitution du canon : « *A l'époque du retour de l'exil de Babylone, les hommes de la Grande Assemblée canonisèrent de façon définitive les vingt-quatre livres⁷. Cela occasionna parfois de profondes discussions et de longs débats. On voulut par exemple exclure les livres d'Ezéchiel, de l'Ecclésiaste (à cause du pessimisme) et le Cantique des Cantiques (à cause des images érotiques), mais certains maîtres trouvèrent des arguments valables pour les garder. Mais d'autres livres furent mis définitivement à l'index soit parce qu'on ne les pensait pas inspirés, soit parce que le message n'avait pas de caractère permanent pour toutes les générations. Ces éléments exclus furent nommés dans la tradition grecque " les apocryphes"⁸. »*

Les débats se sont prolongés encore par la suite. Nous n'avons pas connaissance de « textes conciliaires » qui feraient date et qui attesteraient une prise de position définitive ni sur les écrits des prophètes ni sur les hagiographes. Les procès-verbaux des séances de la *Grande Assemblée* sont introuvables et je pense qu'ils n'ont jamais existé. **Tout au plus pouvons-nous constater que ces livres inspirés ont été reçus comme tels, reconnus dans leur valeur et conservés précieusement.** Un texte des Apocryphes datant d'environ 100 ans avant Jésus-Christ fait référence à l'existence d'une bibliothèque : « *Dans ces écrits et dans les mémoires de Néhémie, il était raconté, en plus de ces mêmes faits, que Néhémie, fondant une bibliothèque, y réunit les livres concernant les rois et les prophètes, ceux de David et des lettres de rois au sujet des offrandes. De la même manière, Judas a rassemblé tous les livres dispersés à cause de la guerre qu'on nous a*

⁷ Ces 24 livres sont les 39 de nos versions de l'Ancien Testament. Le regroupement mentionné ci-dessus des petits prophètes en 1 livre et d'autres regroupements – par exemple I et II Samuel ne sont comptés que comme un livre – permettent d'arriver au total de 24. Plus tard on procéda encore à d'autres répartitions des mêmes textes pour parvenir à un total de 22 livres ce qui correspond au nombre de lettres de l'alphabet hébreu.

⁸ Tiré de www.alliancefr.com/judaïsme/cyberthora/haadad

*faite, et ils sont entre nos mains. Si donc vous en avez besoin envoyez-nous des gens qui vous les rapporteront. »*⁹

Flavius Josèphe, historien juif du 1^{er} siècle de notre ère, donne un décompte des livres bibliques. Le total de 22 est mentionné explicitement. Par recoupement nous pouvons conclure qu'il s'agit des mêmes livres que les 39 de nos versions ; voir note 7 ci-dessus.

• Que s'est-il passé à Jamnia ?

Jamnia (ou Jabné) est une bourgade près du littoral de la Méditerranée à environ 20 kilomètres au Sud de Joppé. Après la destruction du temple de Jérusalem et la ruine de la ville en l'an 70 de notre ère, des rabbins, sous la conduite du pharisien Johannan ben Zakkai, se sont réfugiés en ce lieu afin de permettre la survie, voire la reconstruction du judaïsme. *Mais ni Josèphe ni la littérature chrétienne ancienne ne connaissent rien d'un concile de Jamnia... Nous sommes totalement dépendants de sources rabbiniques avec seulement un texte ancien... qui n'est pas un rapport contemporain et qui ne rassemble pas les décisions prises à cette rencontre.*¹⁰ En 1871 Heinrich Graetz proposa qu'il s'y tint un synode en 90 au cours duquel le canon de la Bible hébraïque fut clos. Dans une étude récente, M. McDonald et J. Sanders présentent comment cette hypothèse s'est répandue et parfois imposée sans fondement solide.¹¹ Je ne peux mieux résumer le débat qu'en citant *le Grand Dictionnaire de la Bible* publié par les professeurs des facultés évangéliques d'Aix-en-Provence et de Vaux-sur-Seine : « *La base documentaire reste cependant bien fragile pour faire de cette rencontre de Jamnia, dont l'objet principal était la nomination d'un rabbin à la tête de l'académie de la cité, un concile décrétant la clôture du canon. La décision évoquée ne concerne que deux livres (Ecclésiaste et Cantique des Cantiques) sur les cinq qui ont été contestés, et, comme la Tradition juive l'atteste, les discussions concernant ces deux livres se sont poursuivies au siècle suivant. Les faiblesses de la théorie ont été signalées depuis longtemps... et il est regrettable de la voir citée comme une donnée de fait.* »¹²

⁹ 2 Maccabées 2 :13-15

¹⁰ The Canon Debate, page 153

¹¹ The Canon Debate, Hendrickson, Peabody, Massachusetts, 2002, pages 151-162

¹² Chez Excelsis, Cléon d'Andran, 2004, page 270

- **Quelles attestations nous montrent-elles que l'Ancien Testament était reconnu comme Parole de Dieu parmi les Juifs et parmi les disciples de Jésus-Christ ?**

Les preuves sont abondantes. Statistiquement nous constatons que près d'un verset sur 10 du Nouveau Testament est une citation de l'Ancien.

Quand Paul écrit à Timothée : *Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice*¹³, il affirme par là, avec une force et une évidence incontournables, sa reconnaissance de l'Ancien Testament comme Parole de Dieu.

Le recours à l'Ecriture est décisif dans toute la réflexion et toute l'argumentation

- ➔ De Jésus avec les Juifs auxquels il rappelle un axiome communément admis : *l'Ecriture ne peut être abolie*, Jean 10 :35,
- ➔ De Jésus quand il enseigne ses disciples : *Vous avez entendu qu'il a été dit... Mais moi je vous dis...* Matthieu 5 : 21-22, 27-28, 33-34, etc,
- ➔ Des apôtres avec les Juifs ; voir les citations abondantes des Ecritures de l'Ancien Testament dans les discours de Pierre (par exemple en Actes 2) ou de Paul (par exemple en Actes 13),
- ➔ De Paul dans ses lettres ; par exemple pour étayer sa doctrine de la justification par la foi : *Aussi l'Ecriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle* (Galates 3 :8).

Bien que le canon de l'Ancien Testament soit clos depuis très longtemps, **il appartient au peuple de Dieu de tous les temps (et à chaque croyant individuellement) de se laisser persuader par le Saint-Esprit que les paroles qu'il contient expriment à merveille la vérité et l'amour de Dieu.** Autrement dit : il ne suffit pas qu'une instance ait statué dans le passé pour régler la question, encore faut-il que chaque croyant écoute le Seigneur lui parler aujourd'hui de manière vivante à travers sa Parole.

Les questions soulevées par la reconnaissance du canon du Nouveau Testament seront abordées dans une prochaine étude. Avec l'aide du Seigneur et à la lumière de l'histoire, nous chercherons à apporter une réponse.

Jörg Geiser

¹³ Il Timothée 3 :16